

Au fil de l'eau du canal, hier et aujourd'hui.

Quelques repères historiques

1486 : Un document, le contrat entre le seigneur de Villeneuve et un forgeron surnommé "Brulefers", évoque pour la première fois un petit canal de dérivation de l'Hyères en aval du futur Pont-Saint-Charles.

Quoniam à l'année - D'aujourd'hui notaire par Simon Vexellote dit Brulefers en faveur de Jean Chabod descherons et Villeneuve - elle se refera a des ailes des anciens il videli et quoddam hupria

1554 : Prolongation du canal jusqu'au "pont de Cognin", (le Pont-Vieux).

1730 : La Mapped sarde présente un canal achevé, c'est-à-dire franchissant l'Hyères par un aqueduc en bois sur la rivière, traversant le quartier de la Revériaz à Chambéry et retournant à l'Hyères.

1837 : Création d'un syndicat des usiniers et élaboration d'un plan-profil du canal qui permet de situer les chutes et de préciser les hauteurs.

Vers 1900 : apogée des activités du canal : 17 artifices utilisés.

1915 : Achat de la tannerie Dumas sur la chute n°10 par Joseph Opinel : installation de la coutellerie à Cognin.

Entre-deux-guerres : L'électricité tend à se substituer à l'énergie hydraulique.

Années 50-60 : Déclin progressif du canal.

Années 2000 début de la réhabilitation des friches industrielles, transformation de l'ancienne filature Thomas en atelier de l'eau à vocation pédagogique.

Pourquoi un canal là où l'on aurait pu se "contenter" de l'eau de la rivière ?

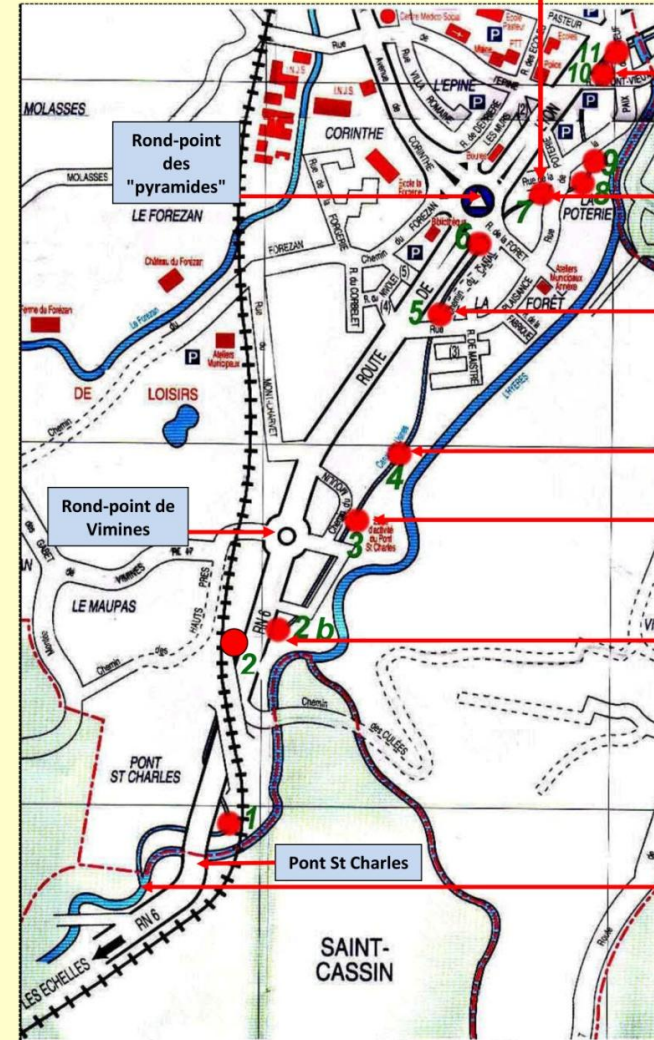
- Les dangers liés aux crues de la rivière.
- Sur le canal, l'existence de vannes avec systèmes de décharge permet la régularisation du débit.
- La possibilité de concentrer la puissance de l'énergie hydraulique en des endroits choisis tout en l'économisant par un profil régulier du canal.



Photo : moulin de Braine-le-Château

Pour se repérer aujourd'hui avec les numéros des chutes.

Vous êtes ici



Coutellerie Opinel : Dernière activité sur le site du canal

L'atelier de l'eau : Friche de la Filature Thomas

Le canal des arts : Friche Solidoro

Résidence hôtelière : Friche Champenois

Le moulin Carrel transformé en logements par l'OPAC

Friche Pellarin

Prise d'eau du canal en amont du Pont Saint-Charles

Réalisation
GREHC

Chutes 1, 2 et 2bis



Le canal près de la prise d'eau

Sur la chute n°1

On ignore où se situait le premier artisan utilisateur connu du canal, le forgeron Brulefers, mais le document de 1486 permet d'émettre l'hypothèse que c'était à cet emplacement qu'il avait installé sa forge. La chute a été abandonnée à une date ignorée puisqu'elle n'existe plus sur la mappe sarde en 1730. On la retrouve sur le plan-profil de 1840 avec, comme titulaire, Antoine Chiron.

C'est en 1903 que s'y installe la minoterie Berthollet qui, dans les années 20, y ajoutera un moulin à huile de noix dont les machines (meules, malaxeur, pressoir), en parfait état, ont été réinstallées au rez-de-chaussée de l'atelier de l'eau.

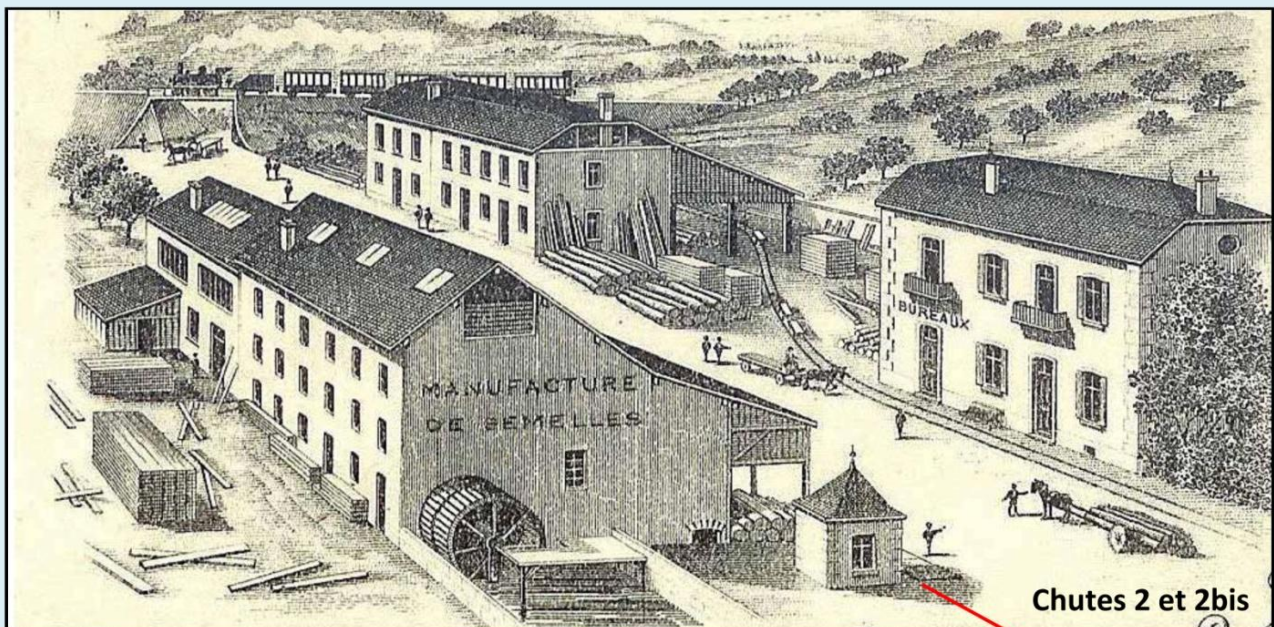


Dans le "Petit Robert" :

plansichter [pläsijtɛʁ] nom masculin

ÉTYM. 1903 ◊ allemand *Plan* « plan » et *Sichter* « blutoir »

■ Techn. Blutoir mécanique, formé de plusieurs tamis animés de mouvements oscillatoires et circulaires.



Chutes 2 et 2bis

Bel exemple de mini "complexe industriel" au début du vingtième siècle. A droite de la route, la scierie Perrier-Robert, les bureaux. A gauche la fabrique de semelles en noyer Pellarin. Au fond la voie ferrée et le train, symboles de la révolution industrielle.

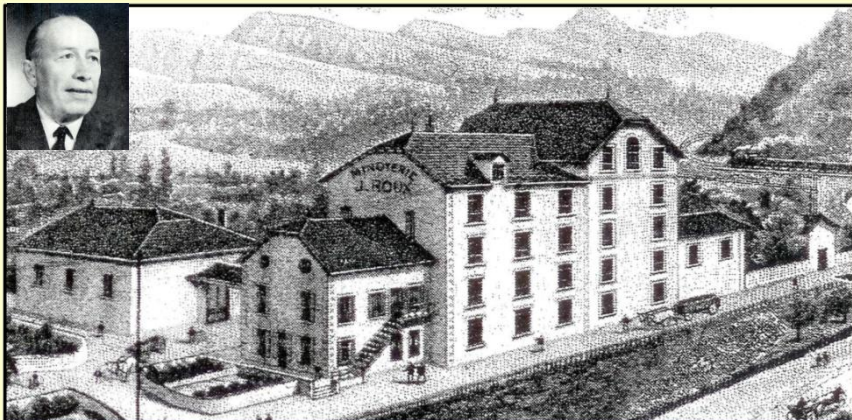
Le dessinateur a représenté les roues à aubes ou à augets actionnées par l'eau du canal.

Au premier plan, le petit édifice du Poids Public que l'on peut toujours observer aujourd'hui.



Chutes 3 et 4

La minoterie Roux-Carrel. "Le moulin de la Cardinale".



Madame Carrel née Roux, hérita de l'entreprise en 1932 et poursuivit son exploitation avec son mari, Alfred Carrel, maire de Cognin de 1935 à 1941, puis de 1944 à 1971.



Le bâtiment est maintenant un ensemble de logements restauré et administré par l'OPAC. En médaillon : Alfred Carrel

L'usine Champenois (soierie) au début du vingtième siècle.

En médaillon, Louis Champenois qui fut maire de Cognin de 1899 à 1935



La gravure révèle la coexistence de 3 formes d'énergie : l'hydraulique fournie par le canal, la vapeur par la présence de la cheminée et l'électricité fournie par une micro-centrale sur l'Hyères (présence des isolateurs) *.

Un aspect moins connu de l'usine Champenois peu de temps avant sa démolition.

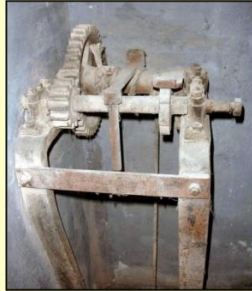


Chutes 5 et 6

Aspects inconnus de la chute n°5



Rue Plaisance, le canal et, à droite, le trop plein, autrefois canal secondaire de dérivation.



Le mécanisme de commande de la vanne.



Qu'y a-t-il derrière cette ouverture?



La chute : 3,57 m très exactement



1680 : Cette inscription dans le sous-sol de la maison Solidoro atteste de l'ancienneté de la chute.

La chute n°6

En 1865, elle accueillit comme locataire d'Antoine Chiron, Pierre Thomas, avant que ce dernier installe sa filature sur la chute n°7 achetée aux Déperse, aujourd'hui l'atelier de l'eau.



La dernière installation dans les années 50 : l'atelier de mécanique Martin.



Près du rond-point des pyramides, il ne reste que la chute, la plus petite du canal sur la commune de Cognin : 1,48 m.

Sur le canal des usines, Le canal des arts.

Un bel exemple de réhabilitation d'une friche industrielle : Sur la chute n°5, la dernière usine fut celle de l'entreprise Campagnolo qui fabriquait des pièces pour les bicyclettes. Le dernier propriétaire fut Luigi Solidoro et la commune acquit le bâtiment en 2001. Depuis 2011, il accueille des associations dont le GREHC.



Chutes 7, 8 et 9

La quartier de la poterie (site de l'atelier de l'eau) à la fin des années 70



Poterie Schlibs Filature Thomas Moulin Chiron Scierie Bollon
(atelier de l'eau) (remarquer la cheminée)

La roue à augets de la filature Thomas. (atelier de l'eau)



Avant restauration
Ce fut, jusqu'en 1960, l'âme de la filature.



Après restauration
Depuis l'ouverture de l'atelier de l'eau, c'est une attraction qui émerveille les enfants et donne le vertige aux parents.

Depuis 2007, avec l'atelier de l'eau,
la chute n°7 est devenue la plus célèbre du canal.



BOIS EN ŒUVRE
ET
SCIAGES DE TOUTES ÉPAISSEURS
DE TOUTES ESPÈCES

PARQUETS
Noyers, Chêne, Hêtre, Sapin & Pin d'épicéa

SPECIALITÉS
NOYERS & CHÊNES
pour Ebénisteries, Menuiseries, Carrosseries

CHARPENTES DÉBITÉES
sur commande

SCIERIES DE COGNIN & DU PONT ST CHARLES
ENTREPRISES DE CHARPENTES, COUVERTURES & MENUISERIES

BOLLON BENOIT

A COGNIN PRÈS CHAMBERY

Télégrammes
BOLLON-COGNIN-SAVOIE

SAVOIE

TÉLÉPHONE : 4

Le 11 Août 1910

Vestige de la cheminée tel qu'on peut le voir dans le quartier de la Poterie.

Les chutes 10 et 11

La coutellerie Opinel à Cognin



Un air de petite Venise...

Le canal avant la chute n° 11 suivie du siphon sous l'Hyères



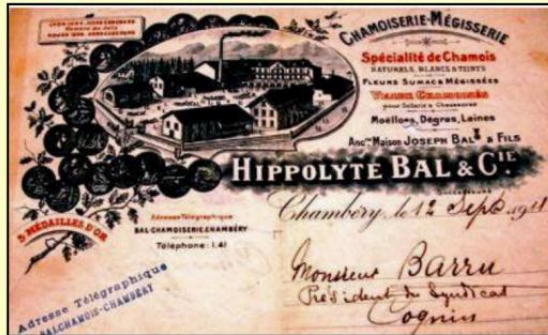
Le personnel de l'entreprise Opinel en 1952.

Au premier rang, Joseph Opinel, à sa droite Léon.

A sa gauche Marcel puis Maurice entré en coutellerie en 1950.

Les chutes du quartier de la Revériaz à Chambéry

Utilisateurs du canal dans le secteur de la Revériaz



Sous cette petite cascade, le canal qui traverse l'Hyères pour rejoindre le quartier de la Revériaz à Chambéry. (photo Agatha - Ipernity)

L'usine Opinel au quartier de La Revériaz à Chambéry



Les bureaux

Un exemple de "délocalisation", le site de Cognin étant devenu trop exigü, suite au développement de l'activité de la coutellerie.



L'usine de la Revériaz.



L'atelier d'assemblage.